

Le secteur agricole et agroalimentaire canadien a besoin d'un plan stratégique sur la main-d'œuvre du secteur agricole pour assurer sa croissance rapide

Contribution du groupe de travail sur la main-d'œuvre du secteur agricole et agroalimentaire dans le cadre des **Consultations prébudgétaires de 2017**

4 août 2017



PLAN D'ACTION CANADIEN SUR LA MAIN-D'ŒUVRE DU SECTEUR AGRICOLE **Oui, nous embauchons**

Recherche réalisée par :
Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture
1410, place Blair, bureau 404
Ottawa (Ontario) K1J 9B9

LE SECTEUR AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE CANADIEN A BESOIN D'UN PLAN STRATÉGIQUE SUR LA MAIN-D'ŒUVRE DU SECTEUR AGRICOLE POUR ASSURER SA CROISSANCE RAPIDE

Secteur agricole et agroalimentaire à forte croissance

Au Canada, nous profitons tous des avantages d'un accès à des aliments abondants, sains, salubres et abordables en raison de notre système alimentaire de renommée internationale : un système qui permet de nourrir 36 millions de Canadiens. Arrivant en cinquième place des plus grands exportateurs, le secteur agricole et agroalimentaire canadien nourrit aussi un très grand nombre de personnes dans le monde entier. Il s'agit d'une industrie importante pour notre pays, pas seulement parce qu'elle nous nourrit, mais aussi parce qu'elle emploie 2,3 millions de Canadiens (les agriculteurs canadiens, les transformateurs d'aliments et les travailleurs) et génère une partie importante de l'économie canadienne, c'est-à-dire 100 milliards de dollars, soit plus de 6 % du produit intérieur brut (PIB) du Canada.

Image :

Secteur agricole et agroalimentaire à forte croissance

Conference Board du Canada

Conseil consultatif en matière de croissance économique

Budgets et plans provinciaux

Budget fédéral canadien de 2017 :

Augmentation des exportations agroalimentaires afin qu'elles passent de **56 milliards de dollars** à **75 milliards de dollars** d'ici 2025.

Le gouvernement canadien reconnaît l'importance de cet important secteur industriel et croit que le Canada peut améliorer sa position en tant que chef de file du domaine agroalimentaire en augmentant ses extrants de haute qualité et ses produits agroalimentaires dignes de confiance aux fins de consommation internationale. Le **Budget de 2017** et le **Conseil consultatif fédéral en matière de croissance économique** ont identifié le secteur agricole et agroalimentaire canadien comme un secteur à forte croissance, un secteur qui évolue et s'élargit en raison de la croissance continue de la population et des demandes accrues des consommateurs pour la marque du Canada.

Le Budget de 2017 du gouvernement fédéral inclut l'objectif d'accroître les exportations agroalimentaires annuelles canadiennes afin qu'elles passent de 56 milliards de dollars à 75 milliards de dollars d'ici 2025. Tout indique qu'il y a clairement assez de demande pour les produits canadiens pour que nous puissions atteindre cette cible ambitieuse au cours des 10 prochaines années. Cependant, notre système agroalimentaire s'appuie sur les personnes – les exploitations agricoles et les entreprises alimentaires ainsi que de leurs travailleurs – pour cultiver, récolter, préparer et emballer ses produits délicieux et recherchés. Malheureusement, le domaine de la

AGRI-FOOD: HIGH GROWTH SECTOR



Conference Board of Canada
Advisory Council on Economic Growth
Provincial Budgets and Plans
Canadian Federal Budget 2017:
Grow Agri-Food Exports from **\$56B** to **\$75B** by 2025

CANADIAN AGRICULTURAL
HUMAN RESOURCE COUNCIL

CONSEIL CANADIEN POUR LES
RESSOURCES HUMAINES EN AGRICULTURE

production agricole et alimentaire a déjà de la difficulté à trouver suffisamment de travailleurs et à composer avec les répercussions sur la production des emplois vacants. La situation de pénurie de main-d'œuvre est déjà difficile. La durabilité future de l'industrie est actuellement en péril, et la croissance future sera difficile.

Le secteur de l'agriculture a la cote en matière de productivité dans l'ensemble de l'économie canadienne

Le besoin de s'assurer que le secteur agroalimentaire reste compétitif est une priorité pour le gouvernement fédéral et l'industrie. Cela signifie qu'il faut trouver des façons de combler les pénuries de main-d'œuvre. Les exploitations agricoles modernes adoptent et mettent en œuvre les innovations et les technologies à mesure qu'elles sont accessibles. Les agriculteurs investissent beaucoup dans les technologies permettant d'épargner de la main-d'œuvre, notamment : moissonneuses batteuses guidées par GPS utilisées dans des fermes céréalières (les cabines des moissonneuses batteuses ressemblent à la cabine de pilotage d'un avion et peuvent



coûter plus d'un million de dollars), machine à traire automatique dans le secteur laitier, semeuse de précision et drones pour faire un suivi des cultures et des vergers. Les producteurs agricoles primaires ont investi beaucoup plus d'argent par travailleur que tous les autres secteurs canadiens (beaucoup plus de capitaux ont été investis depuis 2009). L'industrie agricole a affiché une augmentation de sa productivité de 45 %, ce qui signifie que chaque travailleur produit 45 % plus d'extraits aujourd'hui qu'il y a 10 ans, et ce, en raison des progrès technologiques et liés à la production. Selon le Conference Board du Canada et le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture, c'est ce qui fait que le secteur de l'agriculture a la cote en matière de productivité,

dans l'ensemble de l'économie canadienne.

Image :

LE SAVIEZ-VOUS?

PRODUCTIVITÉ AGRICOLE CANADIENNE

Les extraits par travailleur ont augmenté de 45 % de 2004 à 2014, ce qui fait que le secteur de l'agriculture a la **cote** en matière de productivité dans l'ensemble de l'économie canadienne.

Pénurie de main-d'œuvre et postes vacants au sein du secteur agricole et agroalimentaire

Les recherches du Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) précisent que, il y a 10 ans, il manquait 30 000 travailleurs au sein du secteur agricole et que, de nos jours, ce nombre a doublé pour atteindre 59 000 travailleurs. On s'attend aussi clairement à ce que la pénurie double à nouveau en 10 ans pour atteindre 114 000 travailleurs. Les niveaux de postes vacants étaient exceptionnellement élevés, à 7 %, alors que la moyenne nationale est de 1,8 %.

Ces postes vacants coûtent 1,5 milliard de dollars chaque année à l'industrie agricole. Ces postes sont vacants malgré les importants efforts déployés par les propriétaires d'entreprises pour recruter et attirer des travailleurs et entraînent des retards ou l'annulation de plans d'expansion de grands propriétaires d'entreprises agroalimentaires axées sur la croissance. Parmi les produits agricoles assortis de taux de postes vacants supérieurs à la moyenne nationale, mentionnons les grains et oléagineux (9%), le bœuf (8%), les produits laitiers (8%), le mouton, la chèvre et l'agneau (15%), et l'aquaculture (10%). Le taux de postes vacants dans l'industrie porcine est aussi très élevé, à 6%.

Image :

NATIONAL

Le secteur agricole canadien est confronté à d'importants défis liés à la main-d'œuvre qui mettent sa viabilité et son potentiel de croissance en péril.

Il y a beaucoup de débouchés dans le secteur agricole dans les régions rurales du Canada!

Les opérations agricoles à la ferme affichent le **plus haut taux de postes vacants** de toutes les industries, soit **7%**.

7% TAUX DE POSTES VACANTS

L'agriculture canadienne

a la cote en matière de productivité comparativement à tous les autres secteurs.

Les extrants par travailleur ont augmenté de **45%** de 2000 à 2015.

Les producteurs perdent 1,5 milliard de dollars ou **2,7%** de la **valeur totale des ventes** au sein de l'industrie.

La **pénurie de main-d'œuvre** actuelle s'élève à **59 000** travailleurs et, **dans 10 ans, il pourrait manquer jusqu'à 114 000** travailleurs au sein de l'industrie agricole.

Une récente recherche réalisée en 2017 par le CCRHA a révélé que :

- les postes vacants dans les usines de transformation de la viande en région rurale s'élèvent à 9,3 %;
- le taux de postes vacants parmi les producteurs de champignons s'élève à 9,4 %.



L'Enquête sur les postes vacants et les salaires de Statistique Canada continue de refléter cette tendance à la pénurie de main-d'œuvre :

- au sein de tous les secteurs industriels du Canada, les exploitations de productions végétales arrivent au quatrième rang des secteurs affichant le plus haut pourcentage de postes vacants au Canada;
- de toutes les provinces, la Colombie-Britannique a affiché le plus haut taux de postes vacants parmi les exploitations de productions végétales au cours de sept des huit derniers trimestres.



Image :

Les pénuries de main-d'œuvre dans le milieu agricole sont importantes.

Travailleurs internationaux dans le secteur agricole 12 %

Travailleurs canadiens dans le secteur agricole 88 %

Présenté par :

@CdnAgHRCouncil

www.cahdr-ccrha.ca

Sources : Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture

Conférence Board du Canada, Statistique Canada

Participation des travailleurs internationaux au sein de la main-d'œuvre du secteur agricole et alimentaire canadien (part de la main-d'œuvre agricole durant la pointe saisonnière de 2014 en pourcentage)

Ces postes sont vacants malgré le fait que l'industrie agricole primaire emploie environ 45 000 travailleurs étrangers temporaires chaque année (35 000 travailleurs dans le cadre du PTAS et 10 000 dans le cadre du Volet agricole), ce qui représente 12 % de la main-d'œuvre dans le secteur agricole. Ce sont les emplois que les producteurs et les transformateurs ne réussissent pas à combler avec des Canadiens après avoir participé à d'importants efforts de recrutement; bon nombre de ces efforts de recrutement sont réglementés par les programmes actuels et font l'objet d'un suivi. Ces importants travailleurs agricoles et internationaux, qui représentent jusqu'à 12 % de la main-d'œuvre globale dans le secteur agricole, sont, en fait, le goulot d'étranglement du secteur et permettent le maintien d'un très grand nombre d'emplois canadiens en amont et en aval de la chaîne de valeurs.

Défis de la main-d'œuvre dans les secteurs agricole et agroalimentaire

Il y a des postes vacants malgré les importants efforts déployés par les propriétaires d'entreprises pour recruter et attirer des travailleurs. Il y a beaucoup de raisons qui expliquent cette situation. Le travail est habituellement réalisé dans les régions rurales du Canada où très peu de Canadiens vivent. Il y a beaucoup de travail saisonnier dans le secteur, et près de la moitié du travail est saisonnier puisque le climat canadien n'est pas propice à la production de fruits et légumes à l'extérieur durant l'hiver (l'autre moitié des travailleurs occupe des postes permanents à temps plein et toute l'année

dans des secteurs comme les exploitations porcines, les champignonnières et les parcs d'engraissement de bovins). Le travail est aussi exigeant physiquement, et les gens dans les centres urbains sont de plus en plus déconnectés de leurs racines agricoles.

AGRIWORKFORCE CHALLENGES: RURAL & SEASONAL



Emplois saisonniers 53 % des travailleurs rémunérés dans le secteur agricole
Travailleurs rémunérés dans le secteur agricole canadien = 213 000
Emplois permanents = 100 000 (47 % des travailleurs rémunérés)
Emplois saisonniers = 113 000 (53 % des travailleurs rémunérés)

Main-d'œuvre totale dans le secteur agricole canadien = 403 000
Permanents 100 000
Saisonniers 113 000
Exploitants/propriétaires agricoles 190 000

Relever le défi de la main-d'œuvre dans le secteur agricole et agroalimentaire

Un certain nombre de leaders de l'industrie sont allés de l'avant dans le cadre du processus des Tables rondes sur les chaînes de valeurs agricoles et agroalimentaires et ont créé le groupe de travail national du Canada sur la main-d'œuvre. Forts du soutien du CCRHA, ils ont effectué des recherches et produit un Plan d'action canadien sur la main-d'œuvre du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PAMO). Ce plan est soutenu par 85 organisations phares de l'industrie, entreprises agroalimentaires et leaders municipaux de partout au pays.

Image :
Plan d'action canadien sur la main-d'œuvre du secteur de l'agriculture

Plan d'action canadien sur la main-d'œuvre du secteur agricole et agroalimentaire

Le Plan d'action canadien sur la main-d'œuvre du secteur agricole et agroalimentaire inclut des solutions claires à court, moyen et



long terme pour s'assurer que l'industrie peut combler les pénuries de main-d'œuvre afin qu'elle puisse prospérer et assurer sa croissance future. Il s'agit d'une feuille de route stratégique qui s'appuie sur de bonnes recherches et qui a été bien documentée par le groupe de travail national sur la main-d'œuvre du Canada pour s'attaquer aux défis omniprésents liés à la main-d'œuvre. L'industrie soutient une approche équilibrée grâce au Plan d'action canadien sur la main-d'œuvre qui est assorti de deux priorités générales :

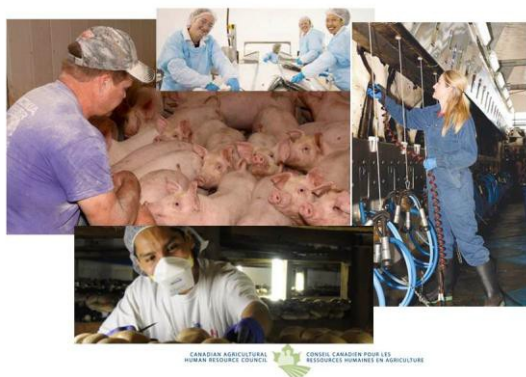
1. Accroître l'offre de main-d'œuvre, les travailleurs tant nationaux qu'internationaux;
2. Améliorer les connaissances et les compétences des travailleurs et des employeurs.

Une initiative nationale de sensibilisation aux possibilités de carrière dans le secteur agricole et alimentaire est requise

Image :

LE SYSTÈME AGROALIMENTAIRE S'APPUIE SUR UNE MAIN-D'ŒUVRE SOLIDE DANS LE SECTEUR AGRICOLE

AGRI-FOOD: RELIES ON STRONG AGRICULTURE WORKFORCE



Une attention ciblée est nécessaire pour souligner les nombreux et intéressants débouchés que l'industrie a à offrir grâce à une initiative nationale de sensibilisation sur les carrières. Il faut communiquer cette initiative à tous les segments du grand public et faire le lien avec le renforcement de la confiance des consommateurs à l'égard du secteur agricole et agroalimentaire canadien. Si nous précisons de quelle façon les aliments sont produits (en mettant l'accent sur la sécurité, la gestion de l'environnement et l'innovation), alors nous

avons l'occasion de piquer la curiosité des gens en ce qui a trait aux personnes qui œuvrent dans cette industrie tout en montrant à quel point c'est une excellente industrie au sein de laquelle travailler. Nous pouvons tirer parti du mouvement cuisinomane grandissant et miser sur l'intérêt grandissant du public pour l'alimentation. De cette façon, nous pouvons accroître le niveau de confiance à l'égard des gens, des processus et des produits du secteur agricole et agroalimentaire canadien.

Une initiative nationale de sensibilisation aux carrières devrait aussi souligner le travail des travailleurs étrangers temporaires (TET), qui viennent au Canada pour aider l'industrie à prospérer. Ces travailleurs sont une composante essentielle de la réussite de notre secteur agricole et agroalimentaire. Le besoin de s'assurer que les agriculteurs et les producteurs alimentaires ont accès à des travailleurs internationaux lorsque les Canadiens ne sont pas disponibles est une priorité. Le fait de préciser la contribution et la valeur de ces travailleurs favorisera l'obtention de la confiance du public et soulignera que notre industrie valorise la diversité. De plus, aider les TET qui veulent immigrer ici à obtenir un statut permanent est aussi

essentiel au maintien en poste des talents formés au Canada. Actuellement, les possibilités d'immigration sont limitées pour les travailleurs agricoles, dont beaucoup sont considérés comme des travailleurs « peu qualifiés ». Il y a de nombreuses histoires de réussite de travailleurs étrangers qui sont devenus de nouveaux Canadiens et qui ont poursuivi de longues et bonnes carrières dans l'industrie dans les provinces qui permettent l'immigration.



Le secteur agricole canadien a toujours été fondé sur le soutien d'un solide plan d'immigration. C'est sur un tel fondement que notre pays a été bâti, et cela doit être célébré.

Il faut plus de formation

En plus d'accroître l'offre de main-d'œuvre grâce à divers moyens, y compris la promotion professionnelle, le *Plan d'action canadien sur la main-d'œuvre du secteur agricole et agroalimentaire* recommande aussi d'apporter des

améliorations en ce qui a trait aux possibilités de formation abordables et accessibles (y compris les occasions d'apprentissage en ligne) pour que l'on puisse s'assurer que tous les travailleurs au sein de l'industrie ont accès aux toutes dernières techniques de production et de gestion ainsi qu'aux techniques les plus efficaces peu importe si leur horaire est chargé ou s'ils se trouvent en zone éloignée. Une main-d'œuvre qualifiée et instruite au sein de laquelle les superviseurs, les gestionnaires et les propriétaires possèdent les meilleures compétences en matière de production, de gestion des affaires et de gestion du personnel est essentielle à la réussite du secteur.

Les obstacles à l'obtention d'un statut permanent

Le groupe de travail sur la main-d'œuvre a défini les obstacles rencontrés par le secteur agricole et agroalimentaire dans le cadre du Programme des travailleurs étrangers temporaires et des programmes d'immigration. Ces obstacles minent la croissance de l'immigration rurale et la création d'emplois au sein des entreprises agricoles et alimentaires en zone rurale, où l'expansion est nécessaire afin d'atteindre les cibles prévues dans le Budget de 2017. Les employés des abattoirs et des exploitations agricoles en zone rurale sont confrontés à de nombreux obstacles lorsqu'ils tentent d'obtenir un statut



permanent. Ces obstacles limitent la croissance et la capacité concurrentielle des zones rurales du Canada et empêchent les employeurs agricoles d'avoir accès à des talents mondiaux possédant les compétences dont ils ont besoin pour faire le travail. Même si certains des obstacles cernés sont liés précisément à la transformation de la viande, bon nombre des restrictions influent aussi sur les



employés à la ferme dans de nombreuses chaînes de valeurs agricoles, y compris l'horticulture.

- **Plafond du Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET) :** Le plafond limite l'augmentation de la production à valeur ajoutée et l'expansion des activités.



- **Problèmes liés aux études d'impact sur le marché du travail (EIMT) et le traitement des permis et visas de travail :** le traitement des documents est peu fiable, et prend trop de temps, et les responsables ne possèdent pas des connaissances de l'industrie, ce qui entraîne des retards et des décisions inappropriées.
- **Permis de travail :** Un an n'est pas assez pour assurer la transition des TET vers un statut permanent.
- **Codes de la classification nationale des professions (CNP) :** Ces codes limitent l'accès aux options d'immigration provinciales et fédérales.
- **Système fédéral Entrée Express :** Diminution des points associés à un « emploi réservé » en 2016, ce qui limite les options d'immigration des bouchers « détaillants » spécialisés (CNP B) et d'autres postes de la CNP dans le secteur agricole qui sont exclus du programme Entrée Express.
- **Absence d'options d'immigration dans de nombreuses provinces :** L'amélioration des options d'immigration pour les TET à l'échelon provincial et fédéral doit être une priorité.

Image :

ERIC, D'ASHBURN (ONTARIO)

- Travailleur agricole du Guatemala.
 - Il a commencé en 2012 en tant que TET à la champignonnière Greenwood.
 - Récolteur de premier échelon.
 - Il a entendu parler d'un emploi par ses sœurs qui travaillent à Greenwood.
 - Il a reçu une formation et est maintenant superviseur de récolte.
 - Sa famille a acheté une résidence au Guatemala.
 - Son épouse va maintenant au collège, et son fils fréquente une maternelle payante.
- Eric aimerait devenir résident permanent.

Problèmes d'Eric

- ✓ Eric est heureux que la règle de quatre ans ait été supprimée parce qu'il peut continuer de travailler.
 - ✓ Si Eric peut immigrer, il veut continuer de travailler à la ferme.
- L'Ontario ne possède pas d'options d'immigration liées au PCP pour les travailleurs du secteur agricole ou du secteur alimentaire.
- Il n'y a pas non plus d'option fédérale.

Champignonnière Greenwood, 270 travailleurs canadiens

ERIC FROM ASHBURN, ONTARIO



- Farm Worker from Guatemala
- Started in 2012 as TFW at Greenwood Mushroom Farm
- Entry level harvester
- Heard abt job from his sisters that work at Greenwood
- Rec. training now a Harvest Supervisor
- Family bought a home in Guatemala
- Wife now goes to college and his son goes to a paid pre-school

× **Eric would like to become permanent resident**

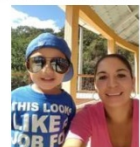
Eric's issues:

- ✓ Eric happy the 4 in 4 out rule changed so he can keep working
- ✓ If Eric able to immigrate he wants to cont. working at the farm
- × Ontario has no PNP immigration options for farm or food workers
- × Federal option also does not exist

Greenwood Mushroom Farm, 270 Canadian workers
Ashburn population 6,400 and 1 hr from Toronto

Mushroom Farm Wages:

- Entry Level to Experienced Harvester \$11.40 /hr to \$29/hr
 - Supervisor: \$35,000/yr to \$80,000 /yr
- Mushroom farm Ntl Vacancy Rate 9.4%**



Population d’Ashburn : 6 400 personnes. La ville est située à 1 h de Toronto.

Salaire à la champignonnière :

- Réculteur de niveau d’entrée à récolteur expérimenté : de 11,40 \$/heure à 29 \$/heure
- Superviseur : de 35 000 \$ par année à 80 000 \$ par année
- Taux national de postes vacants dans le secteur des champignonnières : 9,4 %

Résultats suggérés par le GTMO pour les consultations concernant le PTET et l’immigration

Le Groupe de travail sur la main-d’œuvre a suggéré les résultats suivants dans le cadre de l’examen du PTET pour soutenir une croissance durable dans le secteur agricole et agroalimentaire. Ces recommandations sont harmonisées avec les recommandations du rapport parlementaire du Comité permanent des ressources humaines, du développement des compétences et du développement social (HUMA).

- **Mettre en œuvre le *Plan d’action canadien sur la main-d’œuvre du secteur agricole et agroalimentaire* (page 9 du rapport du Comité HUMA).** Fournir les fonds requis pour permettre à l’industrie d’éliminer les pénuries de main-d’œuvre critiques et chroniques grâce à la prise de mesures comme une initiative nationale de sensibilisation aux carrières à l’intention des Canadiens et la sensibilisation de nouveaux immigrants qui s’établissent dans des centres urbains afin de mieux les aiguiller vers des débouchés dans le secteur agricole qui leur conviennent.
- Créer un **Conseil consultatif interministériel** (EDSC/Service Canada, IRCC/ASFC et AAC) pour permettre de meilleures communications continues (**Recommandation 17 du Comité HUMA**).
- **Modifier le nom du PTET afin de mieux refléter l’utilisation agricole du programme :** Le GTMO recommande d’appeler le programme comme suit : *Programme canadien sur la main-d’œuvre dans le secteur agricole et agroalimentaire*. Si on ne peut pas trouver de Canadiens dans le cadre de ce programme, le secteur agricole et agroalimentaire a besoin de trois volets distincts pour répondre à ses besoins uniques en matière de main-d’œuvre (**Page 9 du rapport du Comité HUMA**).

1. **Programme des travailleurs agricoles saisonniers** – reste un programme indépendant distinct qui concerne les travailleurs et les employeurs saisonniers dans le domaine agricole.
2. **Volet agricole** – des correctifs sont nécessaires
3. **Volet agroalimentaire** pour les transformateurs primaires (viande et fruits de mer) – nouveau volet proposé; des correctifs sont nécessaires.

Image :

PROPOSITION

Programme canadien de main-d’œuvre dans le domaine agricole et agroalimentaire

Pour l’agriculture primaire et la transformation primaire

Pénurie de main-d’œuvre

26 000 postes non comblés dans le domaine agricole

PROGRAMME LIÉ À LA MAIN-D’ŒUVRE qui reconnaît la PRIORITÉ DES DEMANDES ÉLEVÉES

dans le secteur agricole et agroalimentaire canadien



Pénurie de travailleurs

1 000 postes non comblés dans le secteur agroalimentaire de la transformation de la viande

Programme qui donne la préséance aux Canadiens.

Si des Canadiens ne peuvent pas être trouvés...

PERMETTRE L'ACCÈS À DES TRAVAILLEURS AGRICOLES ET ALIMENTAIRES DE NIVEAU DE RECRUTEMENT

Emplois saisonniers

Emplois permanents

Accès saisonnier continu à des travailleurs agricoles et alimentaires

Possibilité d'obtention d'un statut permanent pour les travailleurs agricoles alimentaires qui réussissent

Les travailleurs agricoles et alimentaires qui réussissent reçoivent une offre d'emploi

PERMANENTE

Prendre des candidats de la province — Immigration pour les travailleurs qui réussissent

S'il n'y a pas de PCP, les travailleurs qui réussissent peuvent immigrer grâce au programme fédéral Entrée Express

Accès à un statut permanent

Bienvenue au Canada

Présenté par

@CdnAgHRCouncil

www.cahdr-ccrha.ca

- **Accélérer le processus du Volet agricole et du traitement des EIMT et des permis de travail dans le domaine agricole et agroalimentaire (Recommandation 2 du Comité HUMA) :** Mettre en œuvre un **programme des employeurs dignes de confiance** avec pour objectif de réduire les délais de traitement des EIMT pour les employeurs qui ont prouvé qu'ils étaient dignes de confiance dans le cadre du PTET. (Recommandation 3 du Comité HUMA)
- **Améliorer le Processus d'obtention de la permanence :** Éliminer les obstacles cernés afin de donner accès à l'immigration aux employés du secteur agricole et agroalimentaire. (Recommandation 17 du Comité HUMA soutenue par les changements apportés aux mandats ministériels en février 2017)
- **Élimination du plafond lié à la transformation primaire dans le secteur agricole et agroalimentaire dans le cadre du PTET.** (Recommandation 12 du Comité HUMA)
- **Réviser la liste nationale des secteurs agricoles : élargir l'accès aux travailleurs dans tous les secteurs.** (page 29 du rapport du Comité HUMA)
- **Volet agricole :** Rajuster les coûts d'hébergement et les exigences pour soutenir les travailleurs du Volet agricole qui veulent saisir des occasions d'obtention de leur permanence; et, comme c'est le cas dans le cadre du PTAS, les employeurs du Volet agricole doivent participer à un processus d'examen annuel en collaboration avec un comité consultatif interministériel du gouvernement pour apporter des améliorations au programme.

Conclusion

Le groupe de travail national sur la main-d'œuvre dans le secteur agricole et agroalimentaire du Canada est reconnaissant de l'occasion qui lui est offerte de participer au processus de consultations prébudgétaires et reste extrêmement déterminé à soutenir le gouvernement fédéral pour aller de l'avant et améliorer, grâce à la collaboration, la participation de la main-d'œuvre tout en améliorant les connaissances et les compétences des travailleurs dans ce secteur à forte croissance de l'économie canadienne. Il est urgent que l'on accorde toute l'attention voulue à ces activités et que le secteur agricole et agroalimentaire demeure viable, concurrentiel et contribue de manière appréciable à l'économie canadienne.

**ASSOCIATIONS AGRICOLES, ENTREPRISES ET DIRIGEANTS MUNICIPAUX QUI
SOUTIENNENT LE PLAN D'ACTION CANADIEN SUR LA MAIN-D'OEUVRE DU SECTEUR
AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE**

1	Alberta AgCoalition	44	Ontario Pork Industry Council
2	Alberta Canola Producers Commission	45	Ontario Sheep Marketing Agency
3	Alberta Pig Company	46	Conseil biologique de l'Ontario
4	Alliance agricole du Nouveau-Brunswick	47	Parkland Ventures (ferme céréalière en Sask.)
5	Alberta Pork	48	PEI Federation of Agriculture
6	Agricultural Producers Association of Saskatchewan	49	PEI Agriculture Sector Council
7	Atlantic Grains Council	50	Saskatchewan Beekeepers Association
8	Bayview Flowers	51	Sask Canola
9	Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture	52	Saskatchewan Cattlemen's Association
10	Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture	53	Saskatchewan Cattle Feeders' Association
11	Canadian Cattlemen's Association	54	Saskatchewan Herb and Spice Association
12	Canadian Canola Growers Association	55	Sask Pulse Growers
13	Conseil canadien des pêcheurs professionnels	56	Saskatchewan Pork Development Board
14	Fédération canadienne de l'agriculture	57	Saskatchewan Stock Growers Association
15	Association canadienne des producteurs de semences	58	Seed Corn Growers of Ontario
16	Conseil canadien du miel	59	Sunterra
17	Conseil canadien de l'horticulture	60	Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan
18	Conseil des viandes du Canada	61	Université de la Saskatchewan
19	Association canadienne des Pépiniéristes et des Paysagistes	62	Université de Guelph
20	Conseil canadien du porc	63	Western Canadian Wheat Growers
21	Fédération canadienne du mouton	64	Agriculture Industry Labour Council of Alberta
22	Table pancanadienne de la relève agricole	65	Table ronde sur la chaîne de valeur de la santé des abeilles (AAC)
23	Université Dalhousie	66	Table ronde sur la chaîne de valeur de l'industrie du bœuf (AAC)
24	Fleurs Canada	67	Table ronde de l'industrie de la transformation des aliments (AAC)
25	Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIHOQ)	68	Table ronde sur l'industrie des grains (AAC)
26	Food and Beverage Ontario	69	Table ronde sur la chaîne de valeur de l'horticulture (AAC)
27	Grain Growers of Canada	70	Table ronde sur la chaîne de valeur des bioproduits industriels (AAC)
28	Highway 21 Feeders, Double M Farms	71	Table ronde sur la chaîne de valeur des produits biologiques (AAC)
29	HyLife	72	Table ronde sur la chaîne de valeur du porc (AAC)
30	Keystone Agriculture Producers	73	Table ronde sur l'industrie des légumineuses (AAC)
31	Landscape Ontario	74	Table ronde sur la chaîne de valeur des produits de la mer (AAC)
32	Aliments Maple Leaf	75	Table ronde sur la chaîne de valeur du secteur des semences (AAC)
33	Mushrooms Canada	76	Table ronde sur la chaîne de valeur de l'industrie ovine (AAC)
34	Association nationale des engraisseurs de bovins	77	Table ronde sur la chaîne de valeur des cultures spéciales (AAC)
35	Newmarket Meat Packers	78	Municipal : maire de Langley (C.-B.)
36	Nova Scotia Fisheries Sector Council	79	Municipal : maire de Trochu (Alb.)

37	Nova Scotia Federation of Agriculture	80	Municipal : Sask. Assoc. Rural Municipalities (SARM)
38	Newfoundland & Labrador Federation of Agriculture	81	Municipal : ancien maire de Neepawa (Man.)
39	Newfoundland & Labrador Aquaculture Industry Association	82	Municipal : Bureau de développement économique de Brandon (Man.)
40	Olymel	83	Municipal : maire du canton de Woolwich (Ont.)
41	Ontario Apple Growers	84	Municipal : maire de High River (Alb.)
42	Fédération de l'agriculture de l'Ontario	85	Municipal : maire de Brooks (Alb.)
43	Association des fruiticulteurs et des maraîchers de l'Ontario		